TEN ROOMS OF THE MIND

GENETICS

Origin



LA GÉNÉTIQUE GILLETTE

Origine

LES DIX PIÈCES DE L’ESPRIT

Il est une maison que chacun de nous habite sans jamais l’avoir choisie.

Elle n’a pas d’adresse. Elle ne figure sur aucune carte. Et pourtant nous la connaissons mieux que tous les lieux où nous avons réellement vécu. À l’intérieur, il y a dix portes.

Certaines, nous les ouvrons chaque jour sans nous en rendre compte.

D’autres, nous les gardons fermées à clé, en faisant comme si elles ne nous concernaient pas.

Et puis il y a des pièces que nous n’avons pas bâties nous-mêmes et que, d’une manière ou d’une autre, nous portons pourtant en nous. Ceci n’est pas une théorie.

Ce n’est pas un manuel de psychologie qui prend la poussière sur une étagère.

C’est le récit d’un homme qui a traversé ces dix pièces une à une, souvent sans savoir où il se trouvait, et qui aujourd’hui, avec quelques années de plus sur les épaules, tente de les décrire exactement telles qu’il les a vécues.

Dix portes.

Je les ai toutes ouvertes.

Certaines par curiosité.

Certaines à contrecœur.

Certaines seulement quand il était déjà trop tard pour faire demi-tour.

Si ces pièces vous semblent familières, ce n’est pas parce qu’elles racontent mon histoire.

C’est parce que, quelque part tout au fond, elles racontent aussi la vôtre.

Ferdinando

GÉNÉTIQUE — Origine

J’ai regardé dans le miroir.

Je croyais me voir.

Puis j’ai commencé à voir autre chose.

Mon père.

Mon grand-père.

Leurs silences.

Leur entêtement.

Leurs peurs.

Leur discipline.

Mais j’ai commis une erreur.

Je n’ai pas passé assez de temps à chercher ma mère.

La femme qui m’a mis au monde.

Je ne l’ai cherchée que sur mon visage.

La génétique est une bibliothèque sans rayonnages.

Une archive inscrite dans la chair.

Chaque geste contient des traces.

Chaque réaction conserve une mémoire.

Nous portons des batailles que nous n’avons jamais livrées.

Des peurs que nous n’avons jamais apprises.

Des forces dont nous ne savons pas expliquer l’origine.

Nous ne sommes jamais un commencement absolu.

Nous sommes une continuité.

Nous sommes le chapitre suivant d’une histoire bien plus vaste que notre nom.

Puis j’ai compris une chose.

L’héritage le plus important n’était pas inscrit dans les traits.

Ni dans les yeux.

Ni dans la forme du visage.

Il était inscrit dans les actes.

Dans cette manière silencieuse d’affronter les difficultés.

Dans la capacité d’endurer sans faire de bruit.

Et là, enfin, j’ai commencé à voir ma mère.

Pas dans le miroir.

Mais chaque fois que j’ai choisi de ne pas capituler, sans l’annoncer au monde.

Ferdinando